L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 9 FEVRIER 1895.

THEATRES.

Opéra Français.—Aujourd'hui, mauvais à l'Opéra Français, la première de la saison. Espérons que ce ne sera pas la dernière, et que la direction, encouragée comme elle mérite de l'être, par le public féminin, redoublera, samedi prochain et nous donnera mieux encore que ce qu'elle nous offre aujourd'hui—"Si j'étais Roi," que comme on le sait, M. Bailly chante avec beaucoup de goût et de grâce.

Ce soir, "Richard III," nouveauté que l'on a abandonnée, nous ne savons pourquoi, car, dès le premier soir, le succès avait été très vif. Cette fois, nous aurons le ballet, non seulement avec les jambes des danseuses, mais avec la musique du maître, une musique charmante et merveilleusement bien orchestrée.

Demain, dimanche, en matinée, "Aida," (la deuxième, s'il vous plaît). Décidément, la direction traite son public des matinées en enfant gâté; elle lui prodigue ses primeurs et ses meilleurs artistes. Franchement, s'il n'est pas satisfait, il faut qu'il soit bien difficile.

Le soir, "Toto", la première de "Toto", la véritable nouveauté de la saison et, sans contredit, l'opérette la plus amusante de cette année. Dépêchez-vous de vous assurer des places, si voulez en avoir.

Mardi, bénéfice hors rang, et bénéfice bien mérité de M. Durieu.

Nous avons déjà traité cet intéressant sujet; nous y reviendrons encore et avec le plus vif plaisir.

Académie de Musique.—Demain soir, soir, première représentation du "Sénateur", drame émouvant et patriotique tout à la fois. L'artiste qui y joue le principal rôle, a beaucoup de verve, de talent et d'acquit. Il fera fureur ici, à partir de demain soir.

St-Charles.—La dernière—est-ce bien la dernière?—des représentations de "Humpty Dumpty" et des merveilleux nains qui ont tant amusé le public.

Mme Langtry fait sa première apparition, demain, dans "A Wife's Peril." Elle est, nous assure-t-on, secondée par une excellente troupe, dont les premiers sujets sont presqu'à la hauteur de l'étoile principale.

Grand Opera House.—Cette fois ci, M. Greenwald nous offre un véritable régal, de l'opéra et du véritable opéra, la troupe Tavary. Nous donnerons demain des renseignements intéressants sur cette compagnie.

FAITS DIVERS.

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—George A. Gissnap à Mlle Maggie Hertmann; Richard Prewitt à Mlle Clara Kelly; Ernest Owens à Mlle Marie Gabriel; William Dunn à Mlle Julia Dunn; A. Dastagne à Mlle Catherine Beller; Samuel Roberts, jr, à Mlle Rosa Laureune; Jacob Kulla à Mlle E. Condon; Michel Lavina à Mlle Esther Goldberg; Adolph Caries à Mlle Adele T. Lassere.

NAISSANCES.—Mmes Norman J. Theudwicks, une fille; Walter P. Rider, une fille; Geo. Gastaner, une fille; Emile W. Ring, une fille; Jos. B. Bakenfober, un garçon; Vic or L. Estopinal, Jr., un garçon; Samuel Weil, un garçon; M. Fauria.

DÉCÈS—Veuve Henry Gouges, 95 ans, 521 Carondelet; Veuve B. Bullemann, 84 ans, Infirmerie Touro; Julia Riley, 8 ans, 1re 1/2 Sixième; Walter Weaver, 2 ans, 37 Indépendance; Nicolo Gasclet, 36 ans, 36 Français; Emma Brooks, 31 ans, 447 Sud Liberté; Veuve Katie Davis, 59 ans, 83 Grand'Route St Jean; Edgar Moise, 16 mois, 152 Hopital; Mme H. Severe, 65 ans, 170 St Philippe.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

J. Helm à Mme J. Lewis, un terrain borné par les rues Joseph, Laurel, Constance et Octavie, $1,500.

M. C. Smith à L. V. Ray, deux terrains borné par les rues Prytanée, Perrier, Eleanore et Nashville, $1,250.

W. H. Fitzpatrick à Mme J. M. Joyce, deux terrains bornés par les rues David, Bienville, Solomon et Donaue, $500.

E. Claverie à J. D. Barthe, un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Austerlitz et Général Tarlor, $2,800.

Mme B. Dougherty à la New South Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues Constance, Laurel, Huitième et Neuvième, $1,600.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété: $1,600.

Mme C. T. Shelly et al. à Thomas Capo, une portion de terre bornée par les rues Alexandre, Hurst, Bienville et Donaue, $1,050.

H. Cletiovich à M. Popovitch, un terrain borné par les rues St-Louis, Dauphine, Toulouse et Bourgogne, $1,300.

Mme J. Robertson à la Commercial Homestead Association, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Dryades, Baronne et Delachaise, $2,400.

Cour Civile de District.

Les successions de Anne Coughlan, Wm McGowan et Martha Goth, épouse de Jacob Hoeffner, ont été ouvertes.

On demande l'émancipation de Elizabeth Rudolph.

Péray S. Bond et vs A. S. Smith—action en recouvrement de $527 25 sur un billet.

N. O. Cooperative and Banking Ass. vs. Chas. Noel—réclamation de $250 sur un billet.

Metropolitan Bank vs Maurice Generelly—action en recouvrement de $175 sur un billet.

Oswald Stiefel vs Emma et Starp H. Vandyne—demande en partage.

John Cleary vs R. L. Pickering—$155 saisie provisoire.

Louis Lany vs W. H. Crabble—réclamation de $498 sur un attachement.

Mme Gaudin Artigues vs la ville de la Nouvelle-Orléans—injonction.

Wm H. Hartman et Cie vs Henry Thaiselmer—attachement.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Wm Wright—insultes et langage obscène; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Manuel Gaines—larcin; $250 de caution.

Wm Brown—allures suspectes, insultes et langage obscène; $75 d'amende ou 90 jours d'emprisonnement.

Aleck Hughes—insultes et allures suspectes; $40 d'amende ou 60 jours de prison.

Caroline Muller—sucre volé en sa possession; $250 de caution.

Jno Williams, alias Jamaica—violation de l'ordonnance 5,046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Jno. T. Quigley—ivresse, bris de paix et langage obscène; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jno. Becker—sucre volé en sa possession; $250 de caution.

M. Dornin, Jr.—loterie illicite; acquitté.

Deuxième Cour de police correctionnelle.

J. Monahan—bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Jess Hurley—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

John Williams—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jno Alexander—violation de l'ordonnance 4,040; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Les 3 premières suivantes ont été mises sous caution de $2.0; Wm Davis et John Shut—John Doe; John Blanko ont été mis sous caution de $100.

La Température.

Le froid d'hier est le plus rigoureux qui se soit fait sentir à la Nouvelle-Orléans depuis l'année 1886, alors que le thermomètre était tombé à 15 degrés.

Le capitaine Kerkham ne croit pas que ses instruments aient marqué le nombre exact des degrés, et cela parce que son observatoire est situé sur le faîte de la Douane, et que la chaleur qui se dégage de l'énorme bâtiment de granit en a quelque peu modifié la température de son observatoire. Son avis est donc qu'il a fait plus froid la nuit dernière et la nuit précédente que jamais avant. A Shreveport et à Vicksburg un fait étrange s'est noté. Tandis que le mercure baissait à Shreveport il s'élevait à Vicksburg jeudi dernier; et hier c'est le contraire qui s'est produit.

Le capitaine Kerkham est plus rassurant dans sa dernière prédiction: il annonce que dès ce soir il fera moins froid, et que la journée de demain sera agréable.

L'affaire Smith.

Les jurés qui ont condamné M. Ambrose Smith, il y a quelques jours, pour détournement de fonds, ont envoyé au juge Ferguson, devant qui le procès s'est instruit, une pétition lui demandant une nouvelle audition de cause.

Hier matin, les avocats de Smith devaient faire valoir les raisons sur lesquelles est fondée la pétition, mais il a fallu renvoyer l'audience à quelques heures plus tard pour donner à M. Smith le temps de terminer une affaire qui le retenait à la Cour Civile de District.

A deux heures, la cour étant saisie de l'affaire de Dudoussat, celle de Smith n'a pu être appelée; elle le sera lundi prochain.

On semble croire que la nouvelle audition demandée sera accordée à cause des témoignages qui n'étaient pas tous d'accord, et aussi parce que des personnes dignes de foi affirment que M. Terry aurait admis devant elles que Smith s'était servi de son argent avec son assentiment.

Certains jurés auraient cédé à un sentiment de crainte en condamnant Smith; ils ont craint la censure des journaux.

Quel nom donner à cette faiblesse?

Les travailleurs sur la levée.

Le calme a régné hier sur les quais; les hommes qui sont sans emploi et qui aiment mieux n'en pas avoir, pour le moment, que de travailler à prix réduit, ont acquis la certitude qu'ils sont impuissants à arrêter le mouvement sur la levée. La police au premier signal viendrait prêter main forte aux hommes qui travaillent.

M. Geddes n'appréhende pas de troubles; et c'est sous sa surveillance que le chargement du *Navigator* au pied de la rue St-Pierre, se poursuit.

A un demi-ilet de là où est amarré le navire, un détachement d'agents de police a été en faction toute la journée d'hier; et un peu plus loin, un autre détachement s'est tenu. La police était sous le commandement du capitaine Journée.

Brûlées.

A neuf heures hier matin, Stella Gay, enfant de 6 ans, se trouvait devant un feu à la résidence de ses parents, rue St-Thomas, 2824, lorsque ses vêtements se sont incendiés, lui infligeant de pénibles brûlures.

La mère allant au secours de son enfant, a aussi été grièvement brûlée au corps et à la figure. Le Dr Managree leur a prodigué des soins et a déclaré que l'état de Mme Gay inspirait de vives inquiétudes.

Carbonisé.

Chas Seymour, âgé de 65 ans, un employé de M. Antoine Frey, a été brûlé vif, jeudi matin, à l'incendie qui a éclaté dans l'écurie de M. Frey, au coin des rues Dauphine et Pauline.

Le corps a été retrouvé hier matin, et le coroner en a fait la levée.

Schneider mis en accusation.

Le nommé Arthur Schneider, jeune Allemand qui, le 4 décembre dernier, dans un moment de jalousie, blessait d'un coup de revolver une jeune femme Katherine Burkhardt dont il était follement épris, et qui était employée comme domestique, à l'établissement où lui même était employé, a été mis en accusation hier par le Grand Jury.

Schneider fit feu plusieurs fois sur la femme, et deux des balles destinées à celle-ci, atteignirent Herman Schroider à la tête et au côté et le tuèrent.

Deux accusations pèsent sur Schneider: meurtre et attaque à main armée avec intention meurtrière.

Incendie.

L'alarme a été donnée, à sept heures hier soir, pour un feu découvert dans la cuisine d'une maison située rue Marigny au No 195, appartenant et occupée par Mme Vve O. Drouet. La bâtisse, évaluée à $2,500, a été totalement détruite. La perte est couverte par une assurance de $2,000 dans la compagnie du Sud.

Les flammes ont ensuite atteint la maison voisine appartenant à Mme B Bernard et occupée par Wm Hamilton et Thos McGlue; elle a été entièrement consumée. Une assurance de $1,000 dans la Compagnie des Marchands garantit la perte.

Le No 531 de la rue Marais, appartenant et occupé par le sergent de police E. J. Hevron, a été aussi détruit; il était évalué à $1,200 et assuré $1,000 dans le "Sun Mutual Ins. Co."

La maison portant le No 533 de la même rue, occupée par M. Poupart, a été endommagée pour environ 200 dollars, ainsi que celle du No 535, occupée par Marx Newhauser.

Rixe.

Une difficulté s'est élevée hier soir, vers dix heures, près du marché Magazine, entre deux noirs nommés Oliver Smith et Sam Tate. Au cours de la bataille Smith a reçu un coup de couteau à la cuisse; il a été ranné à l'hôpital. Tate s'est enfui mais son signalement a été donné aux postes de police.

Tentative de suicide.

Hier, à six heures et demie de l'après-midi, Denis Faber, âgé de 22 ans, a attenté à ses jours en absorbant une forte dose de laudanum, à sa résidence, rue Philip au No 1,822.

Le Dr Graner, mandé en toute hâte, lui a administré un contre-poison.

Sucre retrouvé.

Les détectives Flotte et Flood ont, hier matin, retrouvé dans l'épicerie de Geo Lerdelich, rue Tchoupitoulas, au numéro 779, quinze autres barils de sucre volés le mois dernier au pied de la rue Bienville par Joseph Scott.

Lederlich déclare avoir acheté de sucre, dans le courant de décembre dernier, à Fred Weidemann. Ce dernier n'a pas encore été arrêté.

Fils dénaturés.

John et Joseph Markey sont entrés hier après midi chez leur mère, une pauvre vieille personne de 68 ans, demeurant rue St-Thomas, au No 818, et, le pistolet au poing, lui ont ordonné de verser immédiatement entre leurs mains l'argent qu'elle avait en sa possession. Sur son refus ils l'ont frappé de plusieurs coups de poing à la figure et se sont enfuis abandonnant le révolver sur le plancher. Bonne et dûe plainte sera portée contre ces misérables.

Morte brûlée.

Stella Gay, dont nous parlons ailleurs, est morte à quatre heures hier après-midi des suites de ses blessures.

NOUVELLES A LA MAIN.

Un voleur est entré l'avant dernière nuit dans l'établissement d'Alexandre Brockle, rue Poydras, au No 816, et s'est enfuit, après avoir fait main basse sur des pistolets et des carabines d'une valeur d'environ 30 dollars.

—Un feu a éclaté à deux heures et demie, hier après-midi, dans un lot de 110 balles de coton, qui se trouvaient dans la cour du N. O. & N. E. R. R., coin Dauphine et Presso. Avant l'arrivée des pompiers, 60 balles avaient été endommagées pour environ 250 dollars.

—A quatre heures, hier matin, un feu a été découvert dans la maison du No 41 rue Newton, à Algier, occupée par James Aikman.

La bâtisse, assurée pour $600 dans l'agence de Herbert, a été entièrement consumée.

—Vers deux heures hier matin, les agents de police Roux et Hahn, ont découvert un feu dans le café de Edgar Smith, situé à l'angle des rues Champs-Elysées et Claiborne. Ils ont réussi à l'éteindre, mais non avant qu'il eut causé quelques dommages.

—M. Edw. Williams rapporte avoir perdu, pendant l'incendie de jeudi matin, à l'angle des rues Dauphine et Pauline, une somme de 285 dollars en billets, qu'il avait dans une armoire à sa résidence.

—Hier, à huit heures du matin, Joseph Gross conduisait la charrette du boulanger H. Schwartz, lorsqu'il a fait une chute à l'angle des rues Remparts et Esplanade, se blessant à la tête et au corps. Il a reçu les soins d'un pharmacien des environs.

—Un feu, causé par les étincelles d'une cheminée, a été découvert hier, à sept heures du matin, sur le toit de la maison No 38 rue Burdette, à Carrollton, occupée et appartenant à M. Joseph Trahant. Les pompiers, arrivant de suite sur les lieux, sont parvenus à se rendre maîtres de l'élément destructeur qui n'a causé que de légers dégâts.

—Un incendie a éclaté hier à une heure du matin dans la résidence de Mme A. L. Cagé rue St-Joseph, au No 624.

La maison, qui était assurée pour $1,800 à la compagnie des Marchands, a été entièrement consumée.

Les flammes se sont ensuite communiquées à la bâtisse voisine, occupée par Mme L. Yeager et l'on aussi complètement détruite. Les pertes sur celle-ci sont couvertes par une assurance de $900 à la compagnie du "Teutonia".

—Un commencement d'incendie causé par l'explosion d'un stove a été découvert, à onze heures hier matin, dans la maison du No 1,353 rue Annonciation, occupée et appartenant à M. Rennyon.

Les dommages sont d'environ 100 dollars.

—Les maisons portant les Nos 423 et 425 de la rue Franklin ont été endommagées hier matin par un feu de cheminées. Les dégâts s'élèvent à environ $25; ils sont couverts par une assurance à la compagnie des Marchands.

—Vers six heures et demie hier après-midi, un feu s'est déclaré dans une maison de la rue Bourgogne, au No 760, appartenant et occupée par Chas. Sutherland. Les dommages sont d'environ 100 dollars.

—Les détectives Flotte et Flood ont, hier matin, arrêté le nommé John Becker, accusé d'avoir en sa possession 25 barils de sucre volés ces jours derniers au pied de la rue Bienville.

—Mme Jacob Gay, dont nous rapportons l'accident plus haut, est morte à sa résidence, hier soir à sept heures un quart.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

La Commission Chinoise à Paris.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Kung Va Jen, ministre Chinois, est parti pour Paris où il va conférer avec les Commissaires envoyés par son Pays, arrivés en cette ville.

N'a pas rencontré la Gascogne.

Presse Associée du Sud.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 8 février—Le steamer Alpha, venant de la Jamaïque et des Bermudes, est arrivé ce matin.

Le temps a été des plus mauvais pendant les quatre derniers jours de la traversée. Le navire n'a rien vu ni rien appris du steamer La Gascogne, dû depuis dimanche à New York.

Les Torpilleurs.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février.—Le *Central News* publie une dépêche de Shang Haï ainsi conçue:

Le *Mercury* de Shang Haï annonce que dans la nuit du 4 février les Japonais ont évité les torpilles placées à l'entrée du port de Wei Hai Wei; leurs torpilleurs ont aussitôt attaqué le navire de guerre Ting Yuen et l'ont coulé.

La nuit suivante les torpilleurs ont été lancés de nouveau et ont coulé le Wei Yuen, le Li Yuen et le Pao Hoa.

Une grande excitation a régné à Chee Foo lorsque la prise des forts de l'île de Lui King Fao a été annoncée. Cette ville n'est pas en danger immédiat, mais elle est avertie de ce qui pourra arriver, car les navires japonais, en passant, ont lancé quelques obus sur les forts, dans le but apparent de montrer ce dont ils sont capables.

L'armée japonaise s'avance vers Chee Foo, où une partie de la flotte chinoise échappée de Wei Hai Wei s'est réfugiée. L'amiral Ting qui, par ses efforts, a sauvé plusieurs navires, est arrivé à Chee Foo.

La destruction des navires chinois Chen Yuen et Ting Yuen, ainsi que la prise de Lui Kung Tao sont confirmées par une dépêche envoyée de Shang Haï à l'agence Lloyd.

Noyés retrouvés.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Des bateaux-pêcheurs ont rapporté à Lowestoft, ce matin, les cadavres de J. C. Dittrich et de L. Kleinschmidt, passagers de cabine de l'Elbe.

Epaves de l'Elbe.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Un bateau-pêcheur a ramené ce matin la barque de l'Elbe qu'occupaient les naufragés recueillis par le Wildflower. Une voile et un gouvernail de la barque qui a chavirée au moment de la mise à l'eau ont été retrouvés à Cleeton.

Le Froid en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Le froid est toujours intense dans l'intérieur. Dans le Yorkshire, le mercure est descendu à dix degrés au-dessous de zéro.

Explosion dans une fonderie.

Presse Associée du Sud.

Paris, 8 février—Une explosion a eu lieu dans une fonderie de Joinville, dans le département de la Haute-Marne. Trois hommes ont été tués et quatorze blessés.

L'équipage du Crathie.

Presse Associée du Sud.

Londres, 9 février.—L'équipage du Crathie, qui a coulé l'Elbe, est à Aberdeen, où il est soumis à un interrogatoire par une Commission de la Chambre de Commerce.

Chee Foo Bombardé.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Une dépêche de Chee Foo annonce que le 7 février, à midi, le navire de guerre japonais Ningh ai a commencé le bombardement des forts de l'ouest.

Les étrangers sont armés et les portes de la ville sont barricadées.

Cette attaque est regardée comme une feinte pour couvrir le débarquement des troupes qui joindront celles qui ont été mises à terre à dix milles à l'est de Chee Foo et qui attaquent maintenant les forts de l'Est.

En détresse.

Presse Associée du Sud.

Queenstown, 8 février—Le navire anglais Glenochil, commandé par le capitaine Harrison, parti le 7 janvier de la Nouvelle-Orléans pour Londres, par voie de Newport News, est arrivé aujourd'hui, sa provision de charbon épuisée.

Le 6 février, le navire a rencontré à 138 milles au sud-ouest de Kinsale le Loch Maree, sans charbon, ayant brûlé tout le bois possible, y compris ses arcs-boutants et ses espars. Ce navire est au large de la côte d'Irlande, naviguant à la voile.

Pas de nouvelles de "La Gascogne."

Presse Associée du Sud.

Paris, 8 février—Aucune nouvelle de La Gascogne n'a été reçue à Paris ou au Hâvre.

Torpilleurs Chinois Coulés.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 février—Le *Globe* reçoit une dépêche qui dit que plusieurs navires de guerre japonais ont passé devant ce port le 7 février, à la poursuite de deux torpilleurs sur lesquels s'enfoyaient de Wei Hai Wei, croit-on, les amiraux Ting et McClure. Il est rapporté que les deux torpilleurs ont été pris et coulés.

Nouvelles Américaines.

Le Message du Président des Etats-Unis.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 février—Le Président a envoyé aujourd'hui à midi le message suivant au Congrès:

Au Congrès des Etats-Unis.

Depuis ma récente communication au Congrès, appelant l'attention sur la situation financière et suggérant des mesures législatives qui me semblaient utiles au crédit et à la prospérité de la nation, l'anxiété et l'appréhension continue à exister dans les cercles d'affaires.

Comme précaution, au cas où des mesures législatives ne seraient pas prises en temps opportun par le Congrès, le gouvernement s'est prudemment préparé, à défaut d'autres moyens, sans législation nouvelle, à renforcer et à maintenir dans le Trésor une réserve d'or suffisante et sûre.

Dans l'esprit de ceux qui sont spécialement chargés de cette responsabilité, la situation des affaires est si critique et le Congrès si peu disposé à augmenter les pouvoirs du Secrétaire du Trésor, que d'après la section 2,700 des statuts révisés, des arrangements ont été pris avec des parties entièrement aptes à remplir leurs engagements, par lesquels des bons des Etats-Unis, autorisés par la loi du 14 juillet 1875, payables en monnaie courante, trente ans après la date d'émission, avec intérêt à 4 0/0 pour an, pour un montant d'un peu moins de $62,400,000, seront mis en vente pour l'achat d'un montant d'or d'un peu plus de $65,000,000, délivré au Trésor des Etats-Unis.

Cette somme, ajoutée à ce qui reste dans la réserve, la portera à un peu plus de $100,000,000.

Cette prime est accordée au gouvernement de façon à fixer le taux d'intérêt à 3 3/4 0/0 par an sur le montant d'or réalisé. Au moins la moitié de l'or obtenu viendra de l'étranger, ce qui est très important et des plus favorables à la transaction.

Le gouvernement se réserve le privilège spécial de substituer, au pair, dans les dix jours qui suivent cette date, en place de bons 4 0/0, des bons payables en or, portant seulement 3 0/0 d'intérêt, si l'émission de ces derniers bons est autorisée par le Congrès.

Cette arrangement qui, après une enquête sérieuse, paraît, dans les circonstances actuelles, et considérant le but à atteindre, le meilleur, fait une telle différence dans l'estimation des preneurs entre les bons payables en monnaie courante et les bons payables exclusivement en or, en faveur de ces derniers, qu'ils réclameraient 3/4 de cent 0/0 de moins d'intérêt par an.

D'après l'arrangement qui vient d'être conclu, si les bons 3 0/0 étaient émis à la place des bons 4 0/0, une somme de $529,159 serait économisée, formant en 30 ans une somme de $16,174,770.

Il n'y aurait jamais dû avoir de doute au sujet du remboursement en or des bons du gouvernement qui sont payables en ce métal. C'est pourquoi la différence faite par les souscripteurs entre les bons payable en monnaie courante et les bons remboursables en or est très significative.

Il n'est pas nécessaire de suggérer que quelles que soient vos vues en la matière, les préférences de ceux avec qui nous devons traiter ne sont pas soumises à nos ordres. J'ajouterai seulement que, dans mon opinion, la transaction dont je viens de vous donner les détails, comme information au Congrès, promet de meilleurs résultats que les efforts faits précédemment pour augmenter notre réserve d'or par l'émission de bons, et je crois qu'elle contribuera, autant que les circonstances actuelles le permettent, de satisfaire à la détermination exprimée dans la loi du 14 juillet 1890, rappelant la clause de l'achat de l'argent, et, suivant les termes de la dite loi, que les arrangements faits seconderont nos efforts pour assurer l'intégralité de la valeur de nos monnaies sur les marchés et le paiement de nos dettes.

Signé: GROVER CLEVELAND.

Palais de l'Exécutif, le 8 février 1895.

La Gascogne et le Teutonic.

Presse Associée du Sud.

New-York, 2h cures du matin, 9 février—Pas de nouvelles de la Gascogne et du Teutonic.

LA REINE LILIUOKALANI.

La Correspondance d'Hawaïl.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 février—Le Président a envoyé au Congrès les derniers télégrammes du ministre américain à Honolulu, M. Willis, et les instructions de M. Gresham. Cette correspondance indique que l'état des affaires est beaucoup plus sérieux que ne l'ont rapporté les dépêches envoyées à la Presse.

Ces dépêches sont les suivantes:

M. Willis à M. Gresham:

Honolulu, 30 janvier 1895.

San Francisco, 6 février 1895.

Révolte terminée le 9.

La Cour martiale s'est réunie le 17; elle a déjà disposé de trente-huit cas. Deux cents restent à juger et de nouvelles arrestations ont lieu tous les jours. Guliok, un ancien ministre, Seward, ministre et major-général de l'armée, tous deux américains, Rickard, un anglais, ont été condamnés à mort.

Tous occupaient une haute position politique.

T. B. Walker, autrefois de l'armée des Etats-Unis, condamné à l'emprisonnement à vie et à $5,000 d'amende.

J'ai demandé des copies des jugements pour notre gouvernement, afin de déterminer son devoir avant l'exécution des sentences, mais je n'ai encore pas reçu de réponse.

L'impression générale est mauvaise, mais l'arrivée du croiseur *Philadelphia* empêchera peut-être la révolte.

La reine Liliuokalani a été jetée en prison le 16. Le 24, elle a renoncé à tous ses droits et a juré allégeance au gouvernement, implorant la clémence pour les Hawaïens.

Le gouvernement a répondu à l'acte d'abdication de la reine par la lettre suivante:

Ce document ne vous exempte à aucun degré de vos responsabilités personnelles et individuelles en tant que complicité dans la conspiration récente.

Le gouvernement ajoute que la Reine n'a plus aucun droit depuis le 24 janvier 1893, quand elle a proposé une nouvelle constitution.

M. Gresham a répondu par la missive suivante:

Ministère d'Etat.

Washington, 7 février 1895—Cooper, agent du service télégraphique des Etats Unis à San Francisco, Californie, pour être expédié par le premier steamer à A. S. Willis, ministre des Etats-Unis à Honolulu:

Si des citoyens américains ont été condamnés à mort par un tribunal militaire, non pour participation à la révolte rapportée, mais pour complicité seulement, ou s'ils ont été condamnés à mort pour participation, par un tel tribunal, sans avoir l'opportunité de se défendre, demandez le renvoi de l'exécution; en autre cas, rapportez-vous immédiatement à votre gouvernement; la sentence de mort doit être basée sur des témoignages irréfutables.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 février—La Chambre a pris en considération la loi d'appropriations législatives et judiciaires pour l'année finissant le 30 juin 1896, mais rien n'a été décidé.

Le message du Président annonçant la mise en vente de bons et la protestation du gouvernement contre la condamnation de citoyens des Etats Unis engagés dans la récente révolte d'Hawaïl, a été reçu et référé au comité des Voies et Moyens, pour la première partie, et au comité des Affaires Etrangères pour la seconde partie.

M. Boutelle, républicain du Maine, a essayé d'obtenir une nouvelle audition de la correspondance d'Hawaïl, mais le président de la Chambre a déclaré que la question n'était pas à l'ordre.

La Chambre a voté une loi du Sénat allouant $10,000 pour venir en aide aux pauvres du District de Colombie, ainsi que quatorze pensions.

La séance de nuit habituelle du vendredi a été supprimée à l'unanimité.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 février—Deux communications importantes du Président des Etats-Unis ont été présentées au Sénat, aujourd'hui, et renvoyées aux comités spéciaux.

La première avertit le Congrès que au cas où il manquerait de venir en aide au Trésor par des mesures législatives, des arrangements ont été pris pour l'émission de bons 4 0/0 remboursables en trente ans, à une prime qui établira l'intérêt à 3 3/4 0/0.

Cette partie de la communication a été référée sans commentaires au comité de finances.

L'autre partie du message de M. Cleveland a donné lieu à une longue discussion après laquelle elle a été renvoyée au comité des Affaires Etrangères.

Elle rapporte les sentences de mort prononcées à Hawaïl contre des citoyens américains.

Le ton général du débat indique l'intensité des sentiments qui existent contre cette mesure sanguinaire.

Soul, M. Morgan, démocrate de l'Alabama, a été d'avis contraire. Il a dit qu'il n'avait aucun avis à donner au gouvernement d'Hawaïl, mais s'il devait accepter les remontrances d'un autre gouvernement, il ferait tout aussi bien de rendre le pouvoir à la Reine Liliuokalani.

Aucune décision n'a été prise au sujet de la loi d'appropriations diplomatiques et consulaires et le Sénat s'est ajourné à 5 heures 45.

Au Mexique.

Presse Associée du Sud.

St-Louis, Mo., 8 février—Une dépêche spéciale de Mexico au *Globe Democrat* annonce que par ordre du gouverneur du district fédéral, les étudiants arrêtés au cours de l'émeute de dimanche soir ont été mis en liberté. Le gouverneur les a entendu au palais municipal; ils ont expliqué que leurs transgressions sont dûes à l'excès de leur patriotisme.

Le gouverneur les a morigéné et leur a recommandé d'être plus circonspects à l'avenir dans leurs démonstrations.

Le navire de guerre mexicain Saragossa est à l'ancre dans le port d'Acapulco, sur le Pacifique, attendant les ordres du gouvernement général.

Le Congrès s'est réuni hier en séance spéciale, sous la présidence de Señor Jose Ganibja.

Le Congrès s'est borné à accepter le procès-verbal de la dernière réunion.

La Gascogne.

Presse Associée du Sud.

New York, 8 février—Ce matin la Gascogne est de cinq jours en retard et le Teutonic de deux jours. Aucun navire n'est rapporté en vue par le surveillant de Sandy Hook depuis hier soir, au moment où le "Old Dominion", de Richmond, est passé.

Si les deux navires sont arrivés la nuit dernière ils ont dû jeter l'ancre en dehors de la vue et de l'ouïe, comme c'est l'habitude en temps de brouillard et de neige.

L'observateur de Sandy Hook rapporte que le vent soufflé de la terre avec une vitesse de 58 milles à l'heure; l'atmosphère est tellement chargée de neige qu'il est impossible de voir au large.

Le service de sauvetage rapporte que le temps est clair de Sandy Hook à Long Beach. Les communications télégraphiques avec l'observatoire de Fire Island sont toujours interrompues; le seul moyen de correspondre avec cette place est le téléphone des stations de sauvetage; ce qui cause beaucoup de retard, par suite du délai nécessaire à la transmission du message d'une station à l'autre.

Les conditions à Fire Island sont exactement les mêmes qu'à Sandy Hook, et il est certain que le surveillant ne pourra signaler aucun navire, à moins qu'il ne soit dangereusement trop près de la côte.

Par un tel ouragan il est difficile d'entendre le sifflet des navires qui passent.

Promotion dans l'armée.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 février—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat, pour être confirmée, la promotion du brigadier-général Roger au grade de major-général.

Presse Associée du Sud.

Fausse nouvelle.

New York, 8 février—M. A. C. Jones, consul des Etats-Unis à Chin Kiang, télégraphie aux journaux du matin que la nouvelle de l'arrestation des officiers du "Concord", par les Chinois, est fausse. Aucune arrestation n'a été faite.

La Neige à New York.

Presse Associée du Sud.

New York, 8 février—L'ouragan de neige a interrompu la navigation dans le port de New York.

Les bacs circulent avec de grandes difficultés. D'énormes glaces flottantes se meuvent avec la marée emportant tout sur leur passage.

La neige a cessé de tomber, mais la poussière de neige soulevée par le vent obscurcit l'atmosphère. Les bateaux faisant le service entre New York et Liberty Island ne peuvent sortir. Au large de Liberty Island le navire anglais Frankenstein, commandé par le capitaine Shepard, prêt à partir pour Shang Haï, est pris dans un amas de glaces et traîne son ancre lentement vers Brooklyn. Un remorqueur est parti à son secours.

Le steamer anglais Greatland, qui devait partir à cinq heures du matin pour Cuba, est pris dans la glace et ne pourra certainement pas quitter le port aujourd'hui.

Deux remorqueurs sont occupés à briser la glace dans le bassin Atlantic de Brooklyn.

Le bassin de l'Erie est bloqué. Les bacs de Staten Island ont essayé de passer à travers les immenses champs de glace, mais ils ont dû y renoncer.

Le vent est tellement violent dans la baie que les navires donnent de la bande comme de simples yatchs au milieu d'une tempête.

Le trafic des chemins de fer suburbains est grandement entravé par la tempête. La ligne du Delaware, Lackwanna et Western est bloquée complètement.

A Galveston.

Presse Associée du Sud.

Galveston, 8 février—Pour la seconde fois dans l'histoire de Galveston les eaux de la baie sont gelées. C'est au mois de janvier 1886 que ce fait s'est produit pour la première fois.

Depuis ce moment le thermomètre n'est jamais descendu aussi bas qu'aujourd'hui, à quinze degrés au-dessous de zéro. Des millions de poissons ont été gelés et les rochers avoisinants en sont couverts. De grandes quantités ont été ramassées par les pauvres. La baie, toutefois, n'est pas aussi complètement gelée qu'en 1886.

Cent maisons emportées par un raz de marée.

Presse Associée du Sud.

Boston, Mass, 8 février—Une dépêche d'Halifax au *Globe* annonce que cent maisons et des magasins ont été emportés à Cap Breton par un formidable raz de marée. Beaucoup de personnes ont dû périr.

Protesté de son innocence.

Presse Associée du Sud.

Fort Madison, Indiana, 8 février—J. K. Cumberland, condamné à mort pour assassinat, a été exécuté ce matin à onze heures. Il n'était pas ému et a protesté de son innocence jusqu'à la fin.

Mexique et Guatémala.

Presse Associée du Sud.

Mexico, 9 février—Malgré les signes de paix, le Mexique continue ses préparatifs de guerre.

Le général Salamanca, chef expert d'artillerie, est parti pour Vera Cruz au commencement de la semaine, afin d'essayer les nouveaux canons Krupp. Mardi, le gouvernement lui a télégraphié de revenir immédiatement.

Les aides-de-camp du président Diaz l'attendaient au débarcadère avec l'ordre de partir immédiatement aux Etats Unis pour acheter un million de cartouches Remington.

Le gouvernement a signé un contrat pour l'achat de cent canons Maxim.

Il semble craindre que les protestations de paix du président Barrios ne soient faites que dans le but de gagner du temps.

L'impression générale ici est que la guerre n'est pas improbable et que le gouvernement prend ses précautions.

Les hôtels sont remplis de visiteurs américains. Plusieurs achats importants de terre ont eu lieu récemment.

Arrivée du Teutonic.

Presse Associée du Sud.

New York, 9 février—Le remorqueur R. J. Moran, qui arrive de la quarantaine, rapporte que le Teutonic, dû depuis trois jours et demi, est à l'ancre au large du phare de Sandy Hook.

Le mauvais temps l'a retardé. Le navire n'a pas rencontré la Gascogne pendant le voyage.

Marchés Divers.

Liverpool, 8 fév, 12:30 p m—Coton—Demande modérée et les prix sans changement.

Middling américain 3d. Ventes 8,000 balles, dont 7,000 américain; pour la spéculation et l'exportation 500. Recettes 200 balles coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture; demande modérée.

American Middling and L. M. C—février et mars 2 61/64, mars et avril 2 63/64, avril et mai 3d à 2 63/64, mai et juin 3 1/64, juin et juillet 3 3/64 vendeur, juillet et août 3 1/64 à 3 2/64, août et septembre 3-3/64, septembre et octobre 3 7/64, octobre et novembre 3 9/64.

Futurs stables.

Tenders 600 balles nouveaux réglistres, 100 anciens registres.

Liverpool,